

# Le système d'enseignement et de formation genevois

Ensemble d'indicateurs

# Table des matières

<b>Avant-propos</b> .....	<b>5</b>
<b>Participants au projet</b> .....	<b>6</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>8</b>
<b>SECTION A</b>	
<b>Facteurs structurants internes au système d'enseignement et de formation</b> .....	<b>27</b>
A1 Données générales de l'enseignement public .....	30
A2 Démographie scolaire .....	36
A3 Diversité linguistique de la population scolaire .....	44
A4 Caractérisation de la population scolaire du secteur privé .....	51
A5 Dépenses publiques pour l'éducation .....	59
A6 Coûts par élève .....	69
A7 Taux d'encadrement des élèves .....	77
<b>SECTION B</b>	
<b>Facteurs structurants à la frontière du système d'enseignement et de formation</b> .....	<b>85</b>
B1 Diversité de la population .....	86
B2 Contexte économique .....	91
B3 Institutions internationales .....	102
B4 Niveau de formation de la population .....	106
<b>SECTION C</b>	
<b>Interrelations internes au système d'enseignement et de formation</b> .....	<b>113</b>
C1 Transitions d'élèves à l'intérieur de l'école primaire publique (CITE 1) .....	116
C2 Transitions d'élèves entre l'école primaire et le secondaire I (CITE 1 et CITE 2) .....	121
C3 Transitions d'élèves à l'intérieur du secondaire I public (CITE 2) .....	123
C4 Transitions d'élèves entre le secondaire I et le secondaire II (CITE 2 et CITE 3) .....	132
C5 Transitions d'élèves à l'intérieur des formations de niveau secondaire II public (CITE 3) .....	136
C6 Transitions d'élèves entre l'enseignement secondaire II (CITE 3) et l'enseignement tertiaire (CITE 4 et CITE 5) sauf l'Université .....	144
C7 Transitions des étudiants suivant une formation de niveau tertiaire dans des écoles publiques ou privées subventionnées (CITE 4 et CITE 5) excepté l'Université .....	148

C8 Transitions des élèves entre le système d'enseignement public et le système d'enseignement du secteur privé .....	151
C9 L'enseignement primaire en innovation .....	155

## SECTION D

<b>Interrelations à la frontière du système d'enseignement et de formation</b> .....	<b>161</b>
--	------------

D1 Taux nets et espérance de scolarisation .....	163
D2 Avant la scolarité obligatoire: éducation préscolaire et enseignement préprimaire .....	169
D3 Transition de la formation initiale à la vie active .....	174
D4 La culture et l'école: Activités proposées par les ordres d'enseignement du secteur public .....	187
D5 Associations de parents d'élèves de l'enseignement primaire du secteur public .....	190
D6 Actes et décisions politiques relatifs au système genevois d'enseignement et de formation .....	197

## Annexe I: Notes méthodologiques

a. Nomenclature employée à Genève pour la catégorie socioprofessionnelle des parents .....	205
b. Indicateur de niveau d'urbanisation .....	208
c. Méthodologie de la section A .....	213
d. Méthodologie de la section B .....	221
e. Méthodologie de la section D .....	229

## Annexe II: Tableaux des données

a. Section A .....	236
b. Section B .....	256
c. Section C .....	260
d. Section D .....	276

<b>Glossaire</b> .....	<b>296</b>
------------------------	------------

## Avant-propos

La production d'un ensemble d'indicateurs de l'enseignement est une opération exigeante, qui nécessite le concours d'expertises différentes pour saisir les multiples facettes du système d'enseignement et qui demande la capacité d'agencer activités de recherche, d'analyse et d'exploitation de données.

Depuis une dizaine d'année, les réalisations d'ensembles d'indicateurs de l'enseignement se sont multipliées. L'Office fédéral de la statistique, pour sa part, a mis dans le domaine public un ensemble d'indicateurs de l'enseignement en Suisse, dont la troisième édition a vu le jour en 1999. Cependant, aucun canton suisse n'a jusqu'ici essayé de suivre cette tendance dont l'enjeu principal consiste à prendre ses distances par rapport aux statistiques de l'enseignement pour élaborer une stratégie d'information sur l'école d'un nouveau type.

L'ensemble d'indicateurs présenté dans ce volume a été conçu pour fournir des renseignements susceptibles de comprendre comment fonctionne le système d'enseignement genevois. Ce travail s'est délibérément concentré sur les facteurs déterminant les conditions d'expansion, de croissance, de production. Cet ensemble ne contient en revanche pas d'indicateurs sur la qualité des résultats, tout au moins d'une manière explicite. On peut en effet estimer qu'un système qui parvient à mener jusqu'au diplôme de la fin de l'enseignement secondaire de deuxième degré la majorité d'une population scolaire extrêmement hétérogène est en soi un système dont le degré de performance n'est pas mauvais. Cependant, une connaissance plus précise des résultats serait certainement utile pour apprécier la qualité de l'enseignement, bien qu'il soit indispensable de reconnaître qu'il n'est pas simple de saisir toute la richesse et la profondeur du travail éducatif effectué dans les écoles. Il est donc important de souligner encore une fois que ce premier ensemble d'indicateurs du fonctionnement du système d'enseignement et de formation genevois n'a pas été conçu pour appréhender ces aspects, et qu'il a été au contraire réalisé pour observer les éléments structurels du système d'enseignement, pour en apprécier la pertinence par rapport aux objectifs de l'enseignement et pour saisir les facteurs qui déterminent les contraintes auxquelles le personnel de l'enseignement, les élèves et les familles sont confrontés dans l'accomplissement des fonctions éducatives au sein des établissements scolaires.

Cet ensemble d'indicateurs de l'enseignement est le fruit d'un travail collectif qui a concerné plusieurs membres du Service de la recherche en éducation. Les recherches, les analyses et les calculs ont été effectués par une équipe conduite par Maria Jeria Caceres et comprenant Claude-Alain Baertschi, Annick Evrard, Dominique Gros, Claude Kaiser, Michel Pillet et François Rastoldo. L'aboutissement de ce projet n'aurait pas été possible sans les contributions précieuses de Claudio Arcaro, François Ducrey, Bernard Engel et Dennis Rodgers.

Norberto Bottani  
*Directeur du SRED*

## Participants au projet

### Equipe au sein du SRED en charge de la rédaction du rapport

Claudio ARCARO  
 Claude-Alain BAERTSCHI  
 Norberto BOTTANI  
 François DUCREY  
 Bernard ENGEL  
 Annick EVRARD  
 Dominique GROS  
 Maria JERIA CACERES  
 Claude KAISER  
 Muriel PECORINI  
 Michel PILLET  
 François RASTOLDO  
 Dennis RODGERS

### Répondant pour l'Université

Sophie ROSSILLION

### Autres collaborateurs du SRED

Jacques AMOS  
 Hugo BAILLON  
 Pelagia CASASSUS  
 Gabriel CHARMILLOT  
 Eric DECARRO  
 Agnès DELAY  
 Sylvain DIONNET  
 Christine EMAMZADAH  
 Bernard FAVRE  
 Dagmar HEXEL  
 Narain JAGASIA  
 Jacqueline LURIN  
 Nepomucena MARINA DECARRO  
 Juliette MICHAELIS  
 Christian NIDEGGER  
 Michel PERRITAZ  
 Christiane POULY  
 Irène SCHWOB  
 Anne SOUSSI  
 Norbert STEFFEN  
 Michel VUILLE  
 Pierre-Alain WASSMER

### Cercles consultés

#### Rapport général

Martine BRUNSCHWIG GRAF, présidente  
 Marie-Laure FRANÇOIS  
 Marie-France ANEX  
 Eric BAIER  
 Norberto BOTTANI  
 Constance DE LAVALLAZ  
 Marianne EXTERMANN  
 Jean-Marc FRÈRE  
 Jacqueline PERRIN  
 Michel RAMUZ  
 Bérengère ROSSET  
 Jean-Dominique ROSSI  
 Verena SCHMID  
 Georges SCHÜRCH  
 Jacques THIEBAUD  
 Frédéric WITTWER

#### DIP

Eric BAERISWYL  
 Jean-Pierre BALLENEGGER  
 Marie-Ange BARTHASSAT  
 Renato BORTOLOTTI  
 Christine CLÉMENT  
 Claude COTTIER  
 Stéphane DUBOIS-DIT-BONCLAUDE  
 Roland GODEL  
 Claude GOLDSCHMID  
 Nicole LEU  
 Antoinette MURA  
 Jacques NIERLE  
 Daniel PILLY  
 Michèle PIGUET  
 Christine SERDALY MORGAN  
 Jacques SOTTINI  
 André VIEKE

### OFS

Paul AMACHER  
 Ariane BENDER  
 Anna BORKOWSKY  
 Heinz GILOMEN  
 Michel KOLLY  
 Valérie LAESSIG

### OCSTAT

Dominique FREI, directeur  
 Didier BENETTI  
 Paul-Henri GIRARD  
 Pierre PAULI  
 Roland RIETSCHIN

### OCE

Christine DELLSPERGER

### Autres experts

Prof. Yves FLÜCKIGER, Université de Genève  
 Edo POGLIA, Conseil suisse de la science

### Représentants des syndicats et d'associations de parents d'élèves

Danielle BONNETON (SPG)  
 Christa DUBOIS-FERRIÈRE (UCESG)  
 Gilles MILLIQUET (SPG)  
 Jean-Daniel RAVIGLIONE (FAMCO)  
 Jean-François ROCHAT (AGEEIT)  
 Sylviane SEYDOUX-GUICHARD (GAPP)  
 Michel VINCENT (AGEEIT)  
 Laurent VITÉ (SPG)  
 Françoise WEBER (SIT)

## Introduction

La construction d'un ensemble d'indicateurs du fonctionnement du système d'enseignement oblige à revoir les repères dont on se sert pour quadriller le système d'enseignement et le décrire. Elle présuppose donc un travail de cartographie, dans le but d'identifier les composantes du système et d'en établir les frontières. En amont, cet exercice suppose également la clarification de la hiérarchie des valeurs et des représentations sur lesquelles le système a été bâti: ce qui compte et ce qui est déclaré prioritaire; ce qui a été effectivement réalisé et ce qui au contraire est resté au niveau des intentions ou des déclarations; ce qui a été reporté ou ce qui a été retenu dans les processus d'innovation. Ce quadrillage de la configuration du système d'enseignement débouche non seulement sur une amélioration de la connaissance du système et des outils dont on se sert pour la produire, mais amène également à s'interroger sur les informations transmises au public sur la nature, les prestations, le fonctionnement du système d'enseignement dans son ensemble.

La construction d'un ensemble d'indicateurs aide à mieux comprendre le système d'enseignement...

...elle exige qu'on trie, dans la masse des données, celles qui fournissent des renseignements utiles à la compréhension du système d'enseignement...

...des données adaptées à la planification de la croissance...

La production d'indicateurs suppose le traitement d'une masse hétéroclite de données, comme par exemple les données sur les taux de scolarisation, les niveaux de formation atteints, ou celles sur les attentes des familles face à l'école, le ratio élèves/enseignants ou le profil socioprofessionnel des familles des élèves inscrits dans les différents programmes de formation. Comme il n'est pas envisageable de brasser une quantité de données que personne ne pourrait maîtriser et comprendre, il est indispensable de filtrer, trier et organiser ces informations pour parvenir à comprendre les phénomènes qu'on observe, leurs origines, leurs effets. Un ensemble d'indicateurs du fonctionnement du système d'enseignement est de ce fait comparable à un jeu de clés de lecture permettant le décryptage des signaux émis en continu par le système, pour déceler ceux qui sont porteurs de renseignements utiles pour la compréhension de ses réactions, de ses transformations et de son évolution.

En général, on considère qu'un ensemble d'indicateurs peut être un outil précieux pour maîtriser et piloter l'évolution, le fonctionnement et la production du système d'enseignement. Le suivi de la croissance du système genevois d'enseignement et de formation (SGEF ci-après) tout au long de ces vingt dernières années a pu se faire avec des outils statistiques et des informations sur le système d'enseignement qui étaient rationnels et convenables pour planifier la croissance, mais néanmoins insuffisants pour prévenir par exemple les grandes pénuries d'enseignants ou de bâtiments scolaires qui sont des problèmes semblables à ceux que d'autres systèmes d'enseigne-

ment ont également connus par le passé. La fiabilité des dispositifs mis en place par le système pour piloter son évolution était donc relative.

La croissance récente, sans précédent, du système d'enseignement et l'extension de son champ d'application ont donné lieu à l'apparition de problèmes inexistantes jusqu'ici, comme par exemple les besoins de formation des adultes, de préparation des programmes des Hautes écoles spécialisées ou le développement d'activités culturelles au sein des curricula scolaires. Elle a surtout posé avec acuité la question de la qualité de l'offre éducative par rapport à une demande croissante et exigeante, mais aussi la question de son rôle par rapport à l'arrivée de cohortes d'élèves très hétérogènes sur le plan social, culturel, linguistique. Il ne suffit plus d'assurer l'accueil des élèves dans des bâtiments confortables par des enseignants compétents et dévoués. La question qui préoccupe enseignants, parents, élèves et autorités scolaires est celle des apprentissages: qu'est-ce que les élèves apprennent et qu'est-ce que les enseignants parviennent à enseigner aujourd'hui, dans un environnement social et culturel profondément bouleversé par les transformations technologiques et économiques?

...mais inadéquates pour faire face aux défis posés à l'enseignement par son expansion récente

Dans cet ensemble d'indicateurs le choix a été fait d'aborder cette question d'une façon indirecte. Nous avons décidé – sur la base des considérations formulées lors de l'élaboration du cadre conceptuel de l'ensemble d'indicateurs – d'adopter comme angle d'analyse la centration sur les modes d'organisation, les conditions et les ressources permettant de comprendre le fonctionnement de l'enseignement et les conditions structurelles dans lesquelles se déroulent les apprentissages. L'ensemble d'indicateurs du SGEF présenté ici a été conçu pour fournir aux acteurs du système, aux professionnels de l'enseignement, à ceux en charge de sa gestion quotidienne, à ceux qui doivent prendre les décisions et qui allouent les ressources humaines et financières indispensables pour l'entretenir et le faire évoluer, des informations pertinentes sur les paramètres qui déterminent le potentiel d'enseignement et les possibilités d'apprentissage des écoles genevoises. Nous estimons aussi que ces renseignements sont utiles pour tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par la place et la qualité de l'éducation dans le canton, c'est-à-dire les familles, les citoyennes et les citoyens, les cercles économiques et les milieux culturels.

Une centration sur le fonctionnement de l'enseignement

Notre intention est de mettre au point un ensemble d'indicateurs pour aider à comprendre comment les conditions d'enseignement et de fonctionnement des écoles, l'administration scolaire, la régulation des échanges entre écoles et familles, les thèmes traités dans les débats politiques, contribuent à assurer le maintien de la qualité des réalisations du système d'enseignement genevois, à améliorer et diversifier l'offre de formation, sans pour autant en freiner l'expansion.

Le système d'enseignement, public ou privé, comprend non seulement la formation initiale mais aussi l'enseignement supérieur et la formation continue

### Spécificité de l'ensemble d'indicateurs genevois

Très souvent, les représentations courantes du système d'enseignement sont étriquées parce qu'elles ne prennent en compte que les niveaux d'enseignement de l'obligation scolaire – c'est-à-dire l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire de premier cycle (le Cycle d'orientation genevois) – et l'enseignement secondaire de deuxième cycle, qu'on appelle communément à Genève l'enseignement postobligatoire, ou parce qu'elles ne considèrent que le secteur public. Plus rarement, on fait entrer dans le système d'enseignement la formation supérieure, universitaire ou de type universitaire, et très rarement la formation des adultes. En d'autres termes, une telle représentation de l'enseignement ne prend en compte que la formation scolaire et l'enseignement formel, excluant les formations qui se déroulent en dehors du cadre scolaire ou qui s'adressent à un public qui diffère des populations scolarisées traditionnelles, comme par exemple les adultes. Nous pensons, au contraire, que la compréhension de l'effort d'une communauté pour l'enseignement et la formation requiert nécessairement de dépasser le cadre scolaire de la formation initiale ou formelle. Ainsi, il est nécessaire d'élargir les frontières du système d'enseignement pour appréhender aussi bien le secteur public que le secteur privé, l'enseignement universitaire comme la formation continue des adultes. Nous verrons par la suite qu'au niveau des statistiques et des indicateurs il a été difficile, et souvent impossible, de respecter ces intentions, mais l'absence de données n'est pas en soi une raison suffisante pour concevoir un modèle réduit du système d'enseignement. Ce faisant, des pans entiers du système d'enseignement resteraient inexplorés, avec comme conséquence majeure l'impossibilité de calibrer la stratégie de pilotage et de développement du système éducatif.

La composition d'un ensemble d'indicateurs n'est pas le fruit du hasard. Les critères d'organisation d'un système d'indicateurs peuvent en effet être multiples et chaque cadre d'organisation peut donner lieu à des ensembles différents d'indicateurs. Les indicateurs du SGEF présentés dans ce volume résultent de la volonté de produire une information susceptible de saisir la spécificité du système d'enseignement genevois, c'est-à-dire les articulations entre niveaux d'enseignement telles qu'elles sont agencées à Genève, l'offre de formation, les programmes d'enseignement, les passerelles entre filières, les modalités de sortie du système d'enseignement, les diplômes délivrés par les différents ordres d'enseignement, les ressources allouées pour le fonctionnement de l'enseignement et les investissements, etc. Ces éléments sont présents dans tous les systèmes d'enseignement, mais chaque système les organise et les structure différemment. Dans le but de sélectionner les indicateurs susceptibles de mettre en évidence les caractéristiques du système d'enseignement genevois, nous avons composé un cadre d'organisation de l'ensemble d'indicateurs – sa charpente – articulé autour de

Chaque système d'enseignement articule ses composantes entre elles d'une manière spécifique

trois domaines clés, et destiné à orienter la fabrication de l'ensemble d'indicateurs (voir tableau 1):

- les transitions et interrelations entre les composantes du système d'enseignement et entre le système d'enseignement lui-même et son environnement, comme par exemple le secteur de l'emploi;
- les contraintes et les facteurs structurants repérés dans le système et autour de lui;
- les innovations émergentes à l'intérieur du système et à ses frontières.

Ce cadre initial d'organisation thématique est inspiré par l'intention de mettre en évidence les aspects et les dimensions de l'architecture du système d'enseignement et de ses modalités de fonctionnement. Notre visée s'est délibérément limitée aux relations entre les composantes structurantes du système d'enseignement, aux innovations se déroulant à l'intérieur de ces composantes et aux interactions entre le système d'enseignement lui-même et son environnement immédiat.

Les transformations du système scolaire ne sont jamais ponctuelles. Elles renvoient toujours à d'autres transformations, non seulement au niveau institutionnel et organisationnel, mais aussi au niveau structurel, économique et social. C'est pour cela qu'il ne nous paraît pas approprié de limiter le SGEF à sa composante formelle. Ainsi, l'adoption de nouvelles méthodes d'enseignement ou la décision de créer les Hautes écoles spécialisées dans un champ occupé jusqu'ici presque exclusivement – tout au moins en Suisse – par l'Université sont liées non seulement à des considérations intrinsèques, comme par exemple les acquis de la recherche dans un cas, ou le développement des connaissances techniques dans l'autre, mais aussi à l'évolution des objectifs poursuivis par le système d'enseignement dans son ensemble, par l'apparition de nouvelles exigences sur le plan social et professionnel, bref, par l'évolution générale de la société dans un lieu précis et à un moment donné.

Lors de la conception du cadre d'organisation de l'ensemble d'indicateurs, nous avons estimé que l'appréhension de l'état du système d'enseignement devait prendre en compte le fait que, à l'heure actuelle, ce système évolue et se développe dans une société en profonde transformation, qui a perdu le tissu industriel qui l'avait autrefois modelé, et qui se spécialise dans le secteur tertiaire avancé, en particulier celui des services. Le canton de Genève est désormais immergé dans ce qu'il convient d'appeler la « société de la connaissance », dans laquelle la création, le traitement et la dissémination des informations revêtent une importance capitale. De ce fait, son système d'enseignement est soumis à des tensions grandissantes car il doit jouer, et joue effectivement, un rôle important dans l'amélioration des compétences de chaque individu à gérer des informations complexes, contradictoires, disparates. Ces transformations, accompagnées par l'émergence de valeurs et d'attentes sociales nouvelles, interpellent le système d'enseignement et le secouent jusque dans

Pour saisir les caractéristiques du système d'enseignement genevois, l'attention a été focalisée sur trois domaines: les transitions, les contraintes, les innovations

Une approche systémique attentive aux effets sur l'enseignement des modifications qui interviennent à un point quelconque du système d'enseignement...

...mais aussi sensible aux transformations induites par le passage à « une société de la connaissance »

ses fibres les plus profondes, comme peuvent en témoigner tous les enseignants qui y opèrent. Pour ces raisons, nous avons donc opté pour un ensemble d'indicateurs susceptibles de fournir des renseignements sur les réactions du système d'enseignement par rapport à des changements de ce type. Nous estimons qu'un recueil approprié de ces réactions peut se réaliser par la compréhension des structures et de l'organisation du système qui lui permettent de fonctionner.

Ce cadre d'organisation particulier et inhabituel de l'ensemble d'indicateurs s'est imposé par lui-même, par rapport aux traits marquants d'un système d'enseignement d'un canton fortement urbanisé, cosmopolite, aisé, qui a mis en place et développé un réseau très dense et diversifié d'écoles et de services éducatifs. Pour concevoir des indicateurs ayant un sens pour les acteurs, usagers et responsables du système d'enseignement, il fallait oser délimiter le champ d'observation de l'ensemble d'indicateurs aux dimensions permettant de rendre intelligibles les problématiques et les défis auxquels l'enseignement dans toute son étendue est confronté à Genève.

Une délimitation délibérée  
du champ d'observation

Tableau 1 : **Projet initial d'organisation des thèmes pour un ensemble d'indicateurs du fonctionnement du SGEF**

		Domaines clés			
		Interrelations / transitions	Facteurs de réalisation	Emergences / innovations	
		I	II	III	
Niveaux d'analyse	A	Interne au système à l'intérieur d'un sous-système	1. Typologie des structures d'enseignement spécialisé	23. Taux d'encadrement (indicateur de ressources humaines mises à disposition)	34. Etat des lieux des écoles primaires en rénovation
			2. Passage dans les structures d'enseignement spécialisé à l'intérieur des niveaux CITE	24. Associations de parents d'élèves	35. Etat des lieux de la mise en œuvre de la nouvelle maturité gymnasiale
			3. Transitions d'élèves à l'intérieur du CITE 1 (écoles publiques)	25. Associations syndicales et professionnelles d'enseignants	36. Formation des enseignants du secondaire
			4. Transitions d'élèves à l'intérieur du CITE 2 (écoles publiques)		37. La culture et l'école
			5. Transitions d'élèves à l'intérieur du CITE 3 (formations publiques)		
			6. Transitions dans les niveaux CITE 4,5 et 6		
			7. Offres de la formation d'adultes du secteur public		
			8. Activités parascolaires		
B	Interne au système entre les sous-systèmes	9. Typologie des écoles privées	26. Coûts unitaires (indicateur de l'effort financier pour l'enseignement et la formation)	38. Restructuration de la formation professionnelle	
		10. Espérance de scolarisation	27. Ressources affectées à la formation des enseignants Profil de la formation initiale des enseignants		
		11. Transitions des élèves entre les CITE 1-2/2-3/3-4 et 5 (écoles et formations publiques)	28. Degré d'adéquation entre la formation suivie et l'insertion du personnel		
		12. Transitions entre l'enseignement public et l'enseignement privé	29. Ressources affectées au recyclage, au perfectionnement, à la formation continue		
		13. Transitions des enseignants entre les CITE 1, 2, 3, 4 et 5	30. Institutions de la petite enfance et préscolarisation		
		14. Transitions dans les structures d'enseignement spécialisé entre niveaux CITE			
		15. Offre de la formation d'adultes du secteur privé			
		16. Recherches au sein du système genevois d'enseignement et de formation			
C	A la frontière du système	17. Tendances de la démographie scolaire: entrées et sorties du système d'enseignement et de formation genevois au cours de la scolarité obligatoire	31. Ressources disponibles (budget du DIP)		
		18. Transition de la formation initiale à la vie active	32. Diversité linguistique		
		19. Participation à des activités culturelles	33. Attentes et attitudes de l'opinion publique		
		20. Caractérisation des candidats aux formations d'adultes			
		21. Rentabilisation de la formation			
		22. Insertion des établissements scolaires dans la commune			

## Présentation de l'ensemble d'indicateurs et organisation du rapport

A l'épreuve des données, il a fallu réviser les objectifs initiaux, sacrifier une partie des domaines envisagés pour rendre compte de la dynamique du système et renoncer à traiter plusieurs thèmes. Les difficultés rencontrées ont empêché de construire un ensemble d'indicateurs correspondant au projet initial. L'ensemble présenté dans ce volume diffère donc de celui des intentions. Cependant, bien qu'il s'en éloigne dans ses éléments, il lui reste néanmoins fidèle dans sa conception. Nous estimons donc que, malgré ses limitations, l'essai a été probant. Il fournit la preuve qu'il est possible de fabriquer un ensemble d'indicateurs de l'enseignement au niveau cantonal, comprenant un jeu d'indicateurs solides et pertinents. Cependant le travail est inachevé, ce qui nous amène à dire que nous n'avons effectué qu'une exploration des possibilités, grâce à laquelle nous sommes parvenus à produire une configuration provisoire d'indicateurs articulés autour de deux sphères thématiques :

- les facteurs structurants
- les interrelations

Le tableau 2 montre l'organisation de l'ensemble d'indicateurs présenté ici. Le domaine « facteurs structurants » correspond à la sphère thématique « facteurs de réalisation » du projet initial (tableau 1), le domaine « interrelations » reprend les thèmes envisagés dans la sphère thématique « transitions ».

Le rapport est construit selon le schéma d'organisation qui résulte du croisement de ces deux domaines clés (les facteurs structurels et les interrelations) avec deux niveaux d'analyse: l'un concernant les dimensions intrinsèques au système d'enseignement, et l'autre concernant les échanges entre le système d'enseignement et son environnement. Il s'ensuit une articulation en quatre sections, qui composent l'ensemble d'indicateurs :

### SECTION A : Facteurs structurants internes au système d'enseignement, qui comprend les indicateurs suivants :

- A1 Données générales de l'enseignement public
- A2 Démographie scolaire
- A3 Diversité linguistique de la population scolaire
- A4 Caractérisation de la population scolaire du secteur privé
- A5 Dépenses publiques pour l'éducation
- A6 Coûts par élève
- A7 Taux d'encadrement des élèves

Un décalage inévitable entre les intentions initiales et le produit

Un travail encore inachevé

### SECTION B : Facteurs structurants à la frontière du système d'enseignement, qui comprend quatre indicateurs :

- B1 Diversité de la population
- B2 Contexte économique
- B3 Institutions internationales
- B4 Niveau de formation de la population

### SECTION C : Interrelations internes au système d'enseignement, avec les neuf indicateurs suivants :

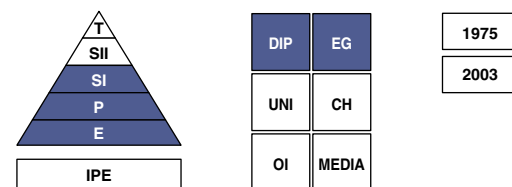
- C1 Transitions d'élèves à l'intérieur de l'école primaire publique (CITE 1)
- C2 Transitions d'élèves entre l'école primaire et le secondaire I (CITE 1 et CITE 2)
- C3 Transitions d'élèves à l'intérieur du secondaire I public (CITE 2)
- C4 Transitions d'élèves entre le secondaire I et le secondaire II (CITE 2 et CITE 3)
- C5 Transitions d'élèves à l'intérieur des formations de niveau secondaire II public (CITE 3)
- C6 Transitions d'élèves entre l'enseignement secondaire II (CITE 3) et l'enseignement tertiaire (CITE 4 et CITE 5) sauf l'Université
- C7 Transitions des étudiants suivant une formation de niveau tertiaire dans des écoles publiques ou privées subventionnées (CITE 4 et CITE 5) excepté l'Université
- C8 Transitions des élèves entre le système d'enseignement public et le système d'enseignement du secteur privé
- C9 L'enseignement primaire en innovation

### SECTION D : Interrelations à la frontière du système d'enseignement, qui sont saisies avec les indicateurs suivants :

- D1 Taux nets et espérance de scolarisation
- D2 Avant la scolarité obligatoire: éducation préscolaire et enseignement préprimaire
- D3 Transition de la formation initiale à la vie active
- D4 La culture et l'école: Activités proposées par les ordres d'enseignement du secteur public
- D5 Associations de parents d'élèves de l'enseignement primaire du secteur public
- D6 Actes et décisions politiques relatifs au système genevois d'enseignement et de formation, période 1993-1998



## Pictogrammes



Pour chaque indicateur, nous fournissons trois pictogrammes qui permettent d'apprécier (1) les niveaux d'enseignement concernés, (2) les types de sources de données, et (3) l'intervalle de temps couvert par l'indicateur.

Le premier pictogramme est un triangle à cinq niveaux, avec en plus un rectangle en dessous. Chaque niveau du triangle correspond à un niveau d'enseignement – enfantin, primaire, secondaire I, secondaire II, tertiaire – et le rectangle aux institutions de la petite enfance (IPE). La couleur bleue indique les niveaux d'enseignement concernés.

Le deuxième pictogramme est composé de six carrés. Chacun correspond à un type de source: DIP (Département de l'instruction publique), EG (Etat de Genève), UNI (Université de Genève), CH (Confédération helvétique), OI (organisations internationales), et MEDIA (les médias, en général la presse écrite). La couleur bleue indique les types de sources utilisés.

Le troisième pictogramme est composé de deux rectangles. On trouve dans le rectangle supérieur la date de la première année des séries des données présentées et dans le rectangle inférieur la dernière année.

Lorsque c'est nécessaire, une clé de lecture accompagne les graphiques qui illustrent l'indicateur. Les explications techniques concernant les modalités de calcul sont renvoyées en annexe méthodologique. Enfin, les données des graphiques sont fournies en annexe. L'ensemble des tableaux est également disponible sur le site web du SRED (<http://www.geneve.ch/sred>). Pour tous les indicateurs, nous nous sommes efforcés d'expliquer leur lien avec le cadre conceptuel qui en légitime le choix. Ce cadre conceptuel, qui constitue le fondement théorique de l'ensemble, n'est pas inclus dans ce rapport et sera également disponible sur le site web du SRED.

Tableau 2: Organisation de l'ensemble d'indicateurs du SGEF, 1999

Domaines clés		
	Facteurs structurants	Interrelations
<b>A l'intérieur du SGEF</b>	<b>Section A</b>	<b>Section C</b>
	1. Données générales de l'enseignement public	1. Transitions d'élèves à l'intérieur de l'école primaire publique, CITE 1
	2. Démographie scolaire	2. Transitions d'élèves entre l'école primaire et le secondaire I, CITE 1 et 2
	3. Diversité linguistique de la population scolaire	3. Transitions d'élèves à l'intérieur du secondaire I public, CITE 2
	4. Caractérisation de la population scolaire du secteur privé	4. Transitions d'élèves entre le secondaire I et le secondaire II, CITE 2 et 3
	5. Dépenses publiques pour l'éducation	5. Transitions d'élèves à l'intérieur des formations de niveau secondaire II publiques, CITE 3
	6. Coûts par élève	6. Transitions d'élèves entre l'enseignement secondaire II (CITE 3) et l'enseignement tertiaire (CITE 4 et 5) sauf l'Université
7. Taux d'encadrement des élèves	7. Transitions des étudiants suivant une formation de niveau tertiaire dans des écoles publiques ou privées subventionnées (CITE 4 et 5) excepté l'Université	
		8. Transitions des élèves entre le système d'enseignement public et le système d'enseignement privé
		9. L'enseignement primaire en innovation
<b>A la frontière du SGEF</b>	<b>Section B</b>	<b>Section D</b>
	1. Diversité de la population	1. Taux nets et espérance de scolarisation
	2. Contexte économique	2. Préscolarisation
	3. Institutions internationales	3. Transition de la formation initiale à la vie active
	4. Niveau de formation de la population	4. La culture et l'école: activités proposées par les ordres d'enseignement du secteur public
		5. Associations de parents d'élèves de l'enseignement primaire
	6. Actes et décisions politiques relatifs au système genevois d'enseignement et de formation, période 1993-1998	

### Limites de l'ensemble d'indicateurs

En comparant projet initial et produit réalisé, on se rend immédiatement compte de l'absence d'une sphère thématique complète, celle couvrant les innovations émergentes à l'intérieur du système d'enseignement. Cette lacune n'est certainement pas imputable au manque d'innovations. Le système d'enseignement genevois, comme tout système d'enseignement vivant, est en constante créativité et transformation, au point qu'il arrive même d'entendre des plaintes sur l'excès de nouveautés et changements qui seraient déroutants et empêcheraient d'asseoir les acquis et de les renforcer. Malgré l'abondance des innovations – par exemple, la rénovation au sein de l'enseignement primaire, l'adoption de l'enseignement précoce de l'allemand et le changement de méthode pour l'enseigner, la diffusion des nouvelles technologies dans l'enseignement, l'introduction d'une nouvelle grille horaire dans le Cycle d'orientation, l'application de la nouvelle maturité, la mise en œuvre de nouveaux dispositifs pour la formation initiale des maîtres de l'enseignement secondaire, la mise en place de nouvelles voies de formation dans l'enseignement tertiaire –, il s'est avéré difficile de rassembler des informations exploitables pour fabriquer des indicateurs rendant compte de ce dynamisme.

La cause principale est certainement une inadéquation entre le dispositif de collecte et traitement de données sur l'enseignement, conçu pour administrer et gérer le système d'enseignement, et les informations dont on a besoin pour saisir les changements et les innovations du système. Il n'y a pas si longtemps, on estimait que les systèmes d'enseignement évoluaient lentement et étaient en partie imperméables au changement. On sait maintenant que cette croyance était erronée. Les observations effectuées sur les vingt dernières années ont démontré que ces systèmes ne sont pas immobiles, qu'ils sont en pleine expansion, qu'ils ont une grande capacité d'adaptation et d'innovation et que l'interrelation avec d'autres systèmes est déterminante pour eux. Le système genevois ne fait pas exception, comme le démontre par ailleurs la passion de ses enseignants pour les innovations et la densité du débat politique sur les questions de l'enseignement (indicateur D6).

Cependant, force est d'admettre que, pour le moment, le système d'information sur l'enseignement et la formation a de la peine à saisir ces phénomènes. Dans un certain sens l'innovation, la créativité lui échappent. On pourrait à cet égard estimer que ce n'est qu'un moindre mal, car le risque existe d'étouffer l'innovation avec le prétexte des données. Cependant, cette situation est dommageable car le système d'enseignement ne bénéficie pas, ce faisant, de ses capacités de croissance, de son dynamisme propre. En ignorant les innovations qu'il engendre et qui le traversent, il se prive d'instruments plus fins qui permettraient de concevoir et développer des modalités de

pilotage formatif, organisationnel et de rendement. Pour le moment, on a donc dû renoncer à élaborer des indicateurs permettant d'apprécier le dynamisme du système et de mettre en corrélation capacités d'innovation et facteurs structurants du système, mais ceci doit constituer une priorité pour le futur.

Un autre point faible de l'ensemble d'indicateurs est l'insuffisance des données concernant l'enseignement tertiaire. Genève est connue comme centre universitaire et de recherche. Cette situation reflète l'attention que le canton a toujours portée à la formation supérieure. Or, l'ensemble d'indicateurs ne saisit convenablement ni la portée de ces investissements, ni leurs retombées sur le système d'enseignement et au-delà. Bien entendu, l'imbrication du système universitaire dans le réseau national et international ne facilite point la prise d'information, mais certains thèmes, comme par exemple celui de la clarification du partage entre ressources financières et humaines consacrées à l'enseignement et à la recherche, ou celui de la distinction entre fonctions de soins et d'enseignement dans l'hôpital universitaire, mériteraient d'être traités d'une façon rigoureuse, comme par ailleurs la situation des étudiants domiciliés dans le canton qui poursuivent des études de type tertiaire ailleurs.

Nous ne pouvons pas non plus être satisfaits par la carence de données concernant le secteur privé de l'enseignement. Ce point concerne principalement les sommes dépensées par les entreprises pour former les apprentis. Cette lacune, qui est commune à toute la Confédération, empêche d'appréhender correctement les investissements pour la formation professionnelle initiale. Elle constitue un point noir du système d'information suisse sur l'enseignement que nous ne sommes pas en mesure de corriger pour le moment à Genève. Cependant, la situation est également préoccupante pour les données sur les dépenses d'éducation du secteur privé. Le canton dispose d'une part de statistiques acceptables sur la fréquentation de l'enseignement privé dans les niveaux de l'enseignement obligatoire, comme le montre l'indicateur A4 sur les caractéristiques de la population des élèves des écoles privées, mais n'a pas une base de données équivalente pour les autres niveaux. Les données sur les dépenses d'éducation des établissements privés d'enseignement sont totalement absentes. Elles ne sont pas recueillies. Cette situation est certainement imputable au fait que le secteur privé n'est dans sa grande majorité pas subventionné et que, par conséquent, la collecte d'informations de ce type n'est pas une priorité pour l'administration. Notre tentative de collecte de données auprès des écoles privées, en utilisant une version simplifiée des questionnaires de l'OCDE, n'a eu aucun succès. On peut aussi ajouter que la situation à Genève est semblable au reste de la Confédération et que la Suisse, à cet égard, se distingue, sur le plan international, de la plupart des pays car elle ne parvient pas à fournir des données sur l'enseigne-

Les indicateurs sur l'innovation manquent, faute de données

Le niveau de l'enseignement tertiaire est mal couvert...

...ainsi que le secteur privé d'enseignement dans son ensemble...

ment privé. Il n'empêche que cette lacune mériterait à l'avenir d'être corrigée à Genève, en raison de la part que le secteur privé prend dans l'enseignement.

Les sorties du système d'enseignement sont influencées par les modalités de transition de l'école à la vie active. Une régulation fine de la transition est susceptible de favoriser une insertion réussie dans le monde du travail. Pour cette raison, l'observation des modalités d'entrée dans le monde du travail et du devenir professionnel et social selon le niveau de formation atteint peut aider à mettre en œuvre des dispositifs de transition qui valorisent chaque individu et qui limitent les pertes en capital humain pour la société. L'articulation entre niveau de formation et emploi est complexe; elle n'est pas univoque, dans le sens qu'une augmentation du niveau de formation ne garantit ni un emploi ni une bonne entrée dans la vie active. Il convient en effet de se garder de tout travers en ignorant par exemple que les mécanismes du marché du travail jouent un rôle également important dans la transition. On commence maintenant à mieux connaître les imbrications sur le court et le long terme entre formation, emploi et chômage. En particulier, on sait que les modalités et les chances de formation continue sont étroitement associées aux ajustements réglant les sorties du système d'enseignement, diplômes obtenus et accès aux premiers emplois. Dans la mesure où le niveau de formation peut servir d'indicateur de compétences, le croisement des données concernant le niveau de formation et notamment le type de diplôme obtenu avec les taux d'activité fournit des renseignements sur la capacité du système d'enseignement à développer les qualifications qui facilitent l'entrée dans la vie active et la recherche d'un emploi.

Malheureusement, faute de données suffisantes, l'ensemble d'indicateurs publié dans ce volume ne contient pas d'informations à ce propos. Il a fallu en effet jongler avec les bases de données pour parvenir à rassembler des informations élémentaires sur la transition de l'école à la vie active (indicateur D3). Souvent, les données des enquêtes ne permettent pas d'isoler un échantillon représentatif pour Genève, alors qu'elles recueillent des données sur les relations entre niveau de formation et taux d'activité. Nous sommes donc dans l'impossibilité d'apprécier convenablement les effets du relèvement du niveau de formation à Genève et d'en désagréger les conséquences par types de diplômes obtenus.

Une autre zone d'ombre que nous n'avons pas réussi à explorer est le secteur de l'éducation des adultes: dans un système économique qui investit massivement dans la connaissance et qui gonfle le secteur des services, l'éducation et la formation continue des adultes sont devenus des atouts essentiels du développement personnel. Il est vraisemblable qu'à Genève, les effectifs d'adultes engagés dans des

...et le domaine de la transition de l'école à la vie active

processus d'apprentissage à des âges différents de l'existence et à tous les niveaux de formation devraient être importants, mais malheureusement les informations sur la participation, les résultats, les coûts de ces activités et les organismes qui les proposent sont très fragmentaires, voire inexistantes. Or, les investissements éducatifs dans ce secteur sont considérables et difficiles à saisir car la part du privé y est largement majoritaire. La flexibilité croissante du marché du travail a engendré un énorme marché de la formation pour le recyclage et le perfectionnement professionnel ou pour la formation en cours d'emploi, où par ailleurs sont souvent expérimentées des méthodes d'apprentissage novatrices. Cette expansion, qui reste peu ou mal connue, intervient de plus en plus dans la distribution des ressources éducatives. Les enjeux en termes de répartition du bien éducatif, de répercussions sur l'évolution des carrières professionnelles et de rendements individuels et sociaux de l'investissement éducatif ne sont pas indifférents, mais restent en grande partie inexplorés. On peut supposer que le hiatus entre formation initiale et formation continue des adultes deviendra de moins en moins important à l'avenir et qu'une redéfinition des buts et des moyens de l'éducation et de la formation initiale sera tôt ou tard, d'une manière tout d'abord implicite puis explicite, inévitable.

Dans la mesure du possible, nous nous sommes efforcés de mettre en perspective les données genevoises avec celles d'autres systèmes d'enseignement. En effet, la comparaison offre un cadre de référence pour apprécier les réalisations d'un système. Notre approche ne facilitait pas l'adoption systématique d'un point de vue comparatif, mais ici aussi les limitations rencontrées sont imputables à des problèmes engendrés par l'utilisation d'une nomenclature non standardisée qui oblige à effectuer des estimations ou des extractions pour parvenir à créer des catégories comparables.

Par exemple, pour apprécier l'état de la préscolarisation à Genève, en se servant de comparaisons internationales et intercantionales sur les effectifs ou les investissements dans l'éducation préscolaire, on doit effectuer une opération statistique consistant à séparer les classes enfantines de l'enseignement primaire. De même, dans un tout autre domaine, il n'est pas possible pour le moment de calculer la part des dépenses d'éducation par rapport au produit intérieur brut (le PIB), car le revenu cantonal, qui est utilisé pour mesurer la richesse du canton n'est pas équivalent au PIB. En outre, en ce qui concerne la Confédération, la comparaison entre cantons reste très ardue en raison de l'absence d'harmonisation dans la collecte des données ou la standardisation des statistiques.

Nous aurions aussi souhaité enrichir cet ensemble avec des indicateurs sur les attentes de l'opinion publique par rapport à l'enseignement, sur les opinions des usagers du système, sur les changements

L'éducation des adultes n'a pas pu être explorée

de valeurs qui affectent le débat politique, sur les objectifs et les finalités du système d'enseignement. Il n'y a pour le moment pas de dispositif systématique d'observation de ces dimensions qui apporterait des informations représentatives pour interpréter son évolution.

Se trouve également absent de cet ensemble le traitement du personnel actif dans le système d'enseignement. Il ne s'agit pas ici seulement des enseignants, mais de l'ensemble du personnel qui, à des titres différents, travaille dans le secteur de l'éducation. Dans une société centrée sur les services, le secteur de l'éducation est un secteur d'emploi considérable. Son poids dans le marché du travail est désormais nettement supérieur à celui du secteur agricole par exemple. L'enseignement représente un débouché professionnel important, ce qui oblige en soi à mieux connaître les fluctuations de l'offre et de la demande d'emplois dans ce secteur. Cependant, les indicateurs sur les ressources humaines servent aussi à fournir des éléments critiques pour les connaissances des conditions de travail du personnel de l'éducation et des facteurs influençant la relève du personnel enseignant. C'est le cas par exemple des indicateurs concernant le temps d'enseignement, la formation initiale des enseignants, la charge de travail par rapport au nombre d'élèves dont un enseignant doit effectivement s'occuper, le rapport entre charge de travail et rémunération ou les caractéristiques du corps enseignant en termes d'âge, de genre, d'années d'expérience professionnelle, de formation continue, de compétences. L'emploi dans l'enseignement, dans une économie axée sur la diversification des services, est désormais concurrencé par l'apparition et le développement d'une panoplie de professions nouvelles qui attirent une main d'œuvre qui autrefois s'orientait presque exclusivement vers l'enseignement. L'époque pendant laquelle l'enseignement était un pôle d'attraction puissant pour l'emploi dans le secteur tertiaire est désormais terminée, ce qui ne manque pas de poser des problèmes de pénurie, d'encadrement, de suivi et de perfectionnement professionnel. La production d'une série complète d'indicateurs du personnel de l'enseignement s'impose donc, mais elle exigera dans l'avenir immédiat une analyse approfondie pour savoir de quels indicateurs il faudra disposer en priorité dans le cadre genevois, afin de parvenir à obtenir une vue d'ensemble de la qualité de l'enseignement.

### Nouveautés dans l'ensemble d'indicateurs

L'un des points forts de l'ensemble d'indicateurs présenté ici est l'abondance des séries chronologiques, qui donnent une idée de l'évolution dans le temps des situations observées. Grâce à la continuité des séries de la base de données scolaires (BDS) du canton, il a été possible de produire des comparaisons sur une période de vingt et parfois de trente ans. Ces périodes d'observation relativement longues autorisent des analyses sur le moyen terme. Cette situation est assez exceptionnelle, mais existe seulement pour certaines caté-

Les ressources humaines occupées dans l'enseignement représentent une part importante du marché de l'emploi

La connaissance des conditions de travail du personnel de l'enseignement est indispensable pour rendre attrayantes les professions de l'enseignement dans un marché du travail tendu

Les séries chronologiques

gories de données. Par exemple, on ne peut reconstituer de longues séries pour le personnel de l'enseignement. Malgré l'existence de bonnes séries historiques basées sur le recensement exhaustif de la population scolarisée dans l'enseignement formel, nous avons été réticents à réaliser des estimations dans le temps pour avoir un regard prospectif et calculer les conséquences futures du système d'enseignement actuel, exception faite de projections à court terme, comme par exemple les conséquences de la vague démographique qui est en train d'atteindre le Cycle d'orientation (indicateur A2).

L'indicateur A3 sur la diversité linguistique dans la population scolaire reflète d'une manière saisissante la grande diversité culturelle de la population scolaire genevoise. Cet indicateur jette un éclairage particulier sur la composition de cette dernière, et donc sur les problèmes que rencontrent les enseignants confrontés à un public très hétérogène, mais aussi sur le potentiel éducatif de base que les écoles peuvent valoriser. Il fournit de ce fait un cadre de référence pour interpréter les innovations en les confrontant aux caractéristiques de la population à laquelle elles sont destinées.

L'indicateur B3, qui offre des renseignements sur la dimension internationale des entreprises et des organisations internationales à Genève, est indispensable pour saisir l'un des traits marquants de Genève. Les retombées de cette présence internationale sur le SGEF dans son ensemble ne peuvent pas encore être appréhendées clairement. On les devine sans vraiment les détecter. Il faudra à l'avenir étendre cet indicateur pour saisir un autre type d'influences, celles qui pourraient être induites par l'application des accords bilatéraux avec l'Union européenne.

La section C, qui traite des transitions et interrelations dans le système d'enseignement et de formation entre les différents niveaux du système, concrétise la nécessité et la richesse d'une analyse des données des élèves et de leurs cursus. Jusqu'à présent, les statistiques scolaires produites par le SGEF portaient en général sur la transition des élèves d'une année sur l'autre. L'analyse systématique de la structure des transitions sur trois ans est un effort de représentation dynamique, qui doit être confirmé par des études de cohortes futures. L'originalité de cette approche, peu employée dans d'autres ensembles d'indicateurs, mérite d'être signalée.

C'est enfin dans la section D, dédiée aux interrelations avec la périphérie du système d'enseignement, que se retrouvent trois indicateurs particulièrement novateurs: l'indicateur D4 sur la culture et l'école, l'indicateur D5 sur les associations de parents d'élèves de l'enseignement primaire et l'indicateur D6 sur la politique éducative cantonale. Ces indicateurs contiennent des éléments qui permettent de repérer des facteurs extra-scolaires propres au contexte genevois, qui suscitent des stratégies particulières d'innovation et de pilotage.

La diversité linguistique de la population scolaire

L'aspect international de Genève

Le suivi des flux d'élèves

La culture à l'école, les associations de parents, la politique de l'éducation

## Priorités pour l'avenir

Améliorer la base  
des connaissances...

La production de cet ensemble d'indicateurs du système d'enseignement genevois a une valeur de test, en permettant de démontrer qu'il est possible de produire un ensemble d'indicateurs susceptible de saisir le fonctionnement du système d'enseignement. Elle a aussi été une occasion d'effectuer un inventaire des informations disponibles sur ce système qui occupe plus de 10'000 personnes, concerne environ 80'000 étudiants et absorbe presque un tiers du total des dépenses publiques. A la fin de cet exercice, que nous devons considérer comme un travail expérimental réalisé pour explorer le système d'enseignement sous un angle nouveau, celui de sa capacité de changement et d'innovation, une évidence s'impose : la couverture, la pertinence, la comparabilité, l'exactitude et l'actualité des données ne sont pas satisfaisants. Un effort s'impose pour disposer de plus d'informations sur la formation initiale et au-delà. La base de connaissances doit être élargie si l'on souhaite mieux connaître les rouages du système d'enseignement, valoriser les ressources dont il est dépositaire et exploiter son dynamisme propre pour le mettre au service d'un pilotage formateur. En priorité, il faudrait compléter les données sur la formation au-delà de la scolarité initiale et sur son incidence sur la société et l'économie, ce qui exigera la mise en place d'un dispositif de collecte de données sur la formation continue et la formation pour adultes.

...pour utiliser au mieux les  
ressources et les investissements  
engagés dans l'enseignement...

La liste des lacunes présentées ci-dessus, contre lesquelles nous avons buté au cours de ce travail, est le fruit du repérage effectué pour construire cet ensemble d'indicateurs. Cette liste n'est pas exhaustive et permet de poser des jalons pour un programme de développement des données à entreprendre si l'on souhaite gouverner et piloter avec doigté et efficacité le système d'enseignement dans une période de grandes transformations, et tirer le meilleur de son potentiel de développement, tout en rendant compte des raisons de ses choix.

...et pour mieux apprécier les  
prestations du secteur public

Il est probablement prématuré d'envisager des développements ultérieurs de cet ensemble, mais il convient d'indiquer qu'il serait extrêmement souhaitable de réaliser une enquête sur les dépenses des ménages pour l'éducation, de concevoir des indicateurs sur les principales innovations en cours au sein du système d'enseignement, comme par exemple la réforme de l'enseignement primaire, ou la mise en œuvre d'une phase nouvelle de la politique de l'enseignement des langues avec l'introduction de l'enseignement obligatoire de l'anglais dès le début du Cycle d'orientation. La présentation de cet ensemble d'indicateurs correspond à l'exigence de partager la connaissance sur le système d'enseignement, de fournir une information claire et compréhensible sur ses réalisations, de faire mieux connaître ce domaine sensible pour l'avenir de nos sociétés, d'apprécier les prestations du service public dont le rôle régulateur est déterminant pour assurer une distribution équitable des chances de formation parmi tous les membres de la société.